

*Indicateurs de suivi de la Stratégie  
nationale de la mer et du littoral  
Conseil national de la mer et des littoraux*

Document réalisé par le Service de la Donnée et des Études Statistiques du ministère de la Transition écologique et solidaire, dans le cadre de l'Observatoire national de la mer et du littoral ([www.onml.fr](http://www.onml.fr)). Ce document présente les indicateurs de suivi de la Stratégie nationale de la mer et du littoral, élaborés sous l'égide du Conseil national de la mer et des littoraux.







Cliquer sur cette icône pour accéder à des figures interactives





Les indicateurs de suivi de la Stratégie nationale de la mer et du littoral sont déclinés suivant les quatre grands objectifs de la stratégie :

- 1 : la transition écologique pour la mer et le littoral ;
- 2 : le développement de l'économie bleue durable ;
- 3 : le bon état écologique du milieu marin et la préservation d'un littoral attractif ;
- 4 : le rayonnement de la France.

A terre, la notion de littoral diffère selon les sujets abordés et les données mobilisables. La loi « Littoral » définit les communes littorales comme étant les communes riveraines des mers et océans, et des lagunes. Leur arrière-pays est défini comme l'ensemble des communes non littorales des cantons littoraux. D'autres approches abordent le littoral suivant la distance à la mer, de la côte à 10 km dans les terres. Ce type d'analyse permet de ne pas tenir compte de la surface des communes littorales très variable d'une région à l'autre. Enfin, l'élaboration de certains indicateurs économiques s'appuie sur les zones d'emploi littorales, maille adaptée à ce type de travaux, beaucoup d'actifs travaillant sur le littoral vivant dans les terres.

Lorsque les données sont disponibles, les indicateurs distinguent la métropole et l'outre-mer. Les données littorales sont comparées aux moyennes métropolitaines et nationales et des informations infra-nationales sont présentées, à l'échelle des façades maritimes, des régions ou des départements littoraux.

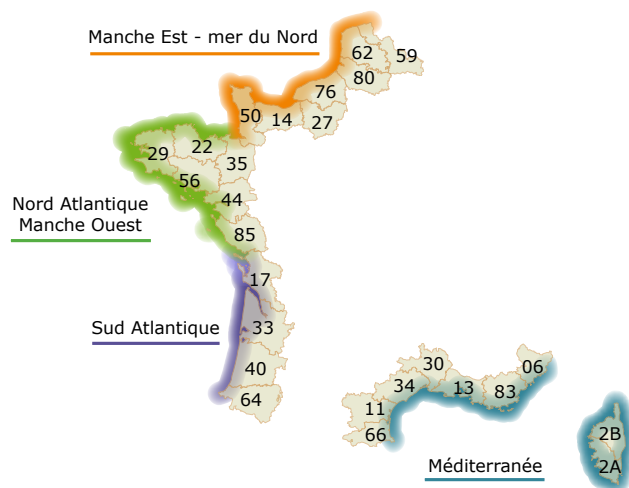
## Chiffres-clés

**974** communes littorales  
869 en métropole et 105 en  
outre-mer (ref. 2016)

**31** départements littoraux  
26 en métropole et 5 en  
outre-mer

## Territoires littoraux pris en compte dans les indicateurs

France	Façade maritime	Région	Département
Métropole	Manche Est - mer du Nord	Hauts-de-France	59 - Nord
			62 - Pas-de-Calais
			80 - Somme
		Normandie	76 - Seine-Maritime
			27 - Eure
			14 - Calvados
			50 - Manche
	Nord Atlantique - Manche Ouest	Bretagne	35 - Ille-et-Vilaine
			22 - Côtes-d'Armor
			29 - Finistère
			56 - Morbihan
		Pays de la Loire	44 - Loire Atlantique
			85 - Vendée
	Sud Atlantique	Nouvelle Aquitaine	17 - Charente-Maritime
			33 - Gironde
			40 - Landes
			64 - Pyrénées-Atlantiques
	Méditerranée	Occitanie	66 - Pyrénées-Orientales
			11 - Aude
			34 - Hérault
			30 - Gard
Provence - Alpes - Côte d'Azur		13 - Bouches-du-Rhône	
		83 - Var	
Corse		06 - Alpes-Maritimes	
		2A - Corse-du-Sud	
		2B - Haute-Corse	
Outre-mer		Guadeloupe	971 - Guadeloupe
		Martinique	972 - Martinique
		Guyane	973 - Guyane
		La Réunion	974 - La Réunion
		Mayotte	975 - Mayotte





# **Indicateur de suivi de la Stratégie nationale de la mer et du littoral**

## **Conseil national de la mer et des littoraux**

### **Liste des indicateurs de 1<sup>er</sup> rang**

23 indicateurs ont été définis par le groupe de travail « indicateurs » du CNML, répartis suivant les 4 objectifs de la stratégie. Les indicateurs en grisé ne sont pas encore disponibles.

#### **Objectif 1 : la transition écologique pour la mer et le littoral**

1. Densité de population suivant la distance à la mer
2. Occupation du sol suivant la distance à la mer
3. Évolution du pouvoir de réchauffement global des gaz à effet de serre dans les communes littorales
4. Perception des Français sur l'état du milieu marin et sur l'exploitation des ressources
5. Enjeux humains et industriels en zones basses et dans les secteurs en érosion
6. Puissance électrique raccordée par type (éolien, photovoltaïque, petite hydraulique, autre) dans les communes littorales
7. Part des locaux éligibles au très haut débit

#### **Objectif 2 : le développement de l'économie bleue durable**

8. Part de la sphère présentielle dans l'emploi salarié dans les communes littorales
9. Nombre d'emplois de l'économie maritime et part de l'emploi total, par zones d'emploi
10. Valeur ajoutée de l'économie maritime
11. Nombre d'élèves en formation initiale dans les domaines touchant la mer et le littoral
12. Indicateur synthétique à partir de : chômage, pauvreté, sur-occupation des logements, jeunes non insérés
13. Accidents en mer

#### **Objectif 3 : le bon état écologique du milieu marin et la préservation d'un littoral attractif**

14. État écologique des masses d'eau littorales
15. Évolution des flux de nutriments à la mer
16. État des stocks halieutiques
17. Évolution de la qualité bactériologique des produits de la mer
18. État de conservation des habitats et des espèces d'intérêt communautaire littoraux et marins
19. Évolution de l'état des récifs coralliens d'outre-mer
20. Évolution de la surface des milieux naturels suivant la distance à la mer, avec focus sur milieux/territoires à enjeu
21. Évolution des grands indicateurs culturels (biens inscrits/classés, patrimoine immatériel, musées, inventaires)

#### **Objectif 4 : le rayonnement de la France**

22. Évolution de la flotte de commerce immatriculée sous les différents registres français, à terme, dont la flotte stratégique, et place des différents pavillons
23. Part des eaux françaises couvertes par des aires marines protégées de statut international (Ospar, Unesco...)





# Indicateur de suivi de la Stratégie nationale de la mer et du littoral

## Conseil national de la mer et des littoraux

### Objectif 1 : la transition écologique pour la mer et le littoral

## 1-Densité de population suivant la distance à la mer

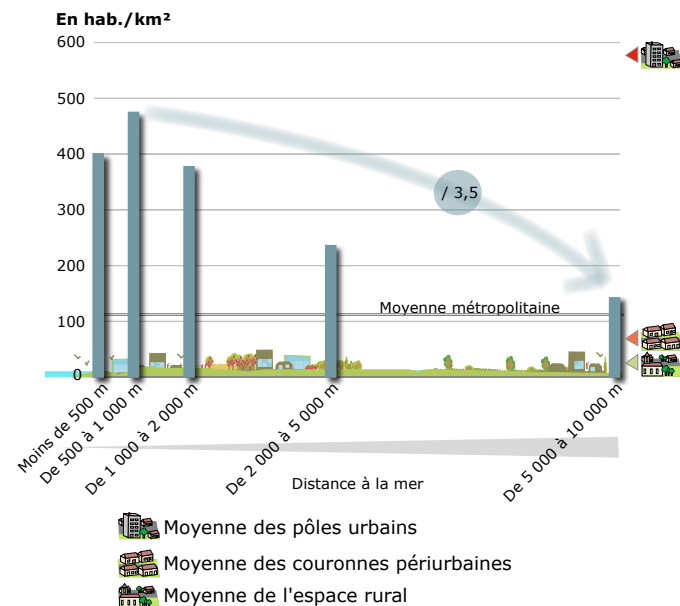
La densité de population est très variable en bord de mer. Elle est de plus de 450 hab./km<sup>2</sup> entre 500 et 1 000 m de la côte et est 3,5 fois plus faible entre 5 000 et 10 000 m du rivage. Elle est nettement plus forte en Méditerranée que sur les trois autres façades maritimes.

### Pour l'ensemble du littoral métropolitain

La densité de population est très forte à moins de 2 000 m de la mer. Elle décroît ensuite sensiblement en s'éloignant des côtes, bien qu'elle demeure plus élevée que la moyenne métropolitaine entre 5 000 et 10 000 m des côtes : 133 contre 112 habitants par km<sup>2</sup>.

Sur la zone d'étude, la densité est la plus forte entre 500 et 1 000 m de la mer : 466 hab./km<sup>2</sup>. Elle y est plus de 4 fois plus élevée que la moyenne hexagonale et 3,5 fois plus qu'entre 5 000 et 10 000 m de la mer. Cette densité est assez peu éloignée de la densité moyenne des pôles urbains de métropole (576 hab./km<sup>2</sup>) et est bien supérieure aux densités moyennes pour les communes périurbaines ou rurales.

### Profil de la densité de population sur le littoral métropolitain



1,1 million de personnes résident à moins de 500 m des côtes en France métropolitaine et 8,1 millions à moins de 10 km, soit un huitième de la population hexagonale.

### Par façade maritime

Quelle que soit la distance à la mer, la densité de population est plus élevée sur le pourtour méditerranéen. Elle y est maximale entre 500 et 1 000 m de la mer avec plus de 700 hab./km<sup>2</sup>. C'est également entre 500 et 1 000 m de la mer que la densité est la plus forte sur les trois autres façades. Sur toutes les façades, elle décroît ensuite nettement en s'éloignant de la côte. Ainsi, entre 5 et 10 km du rivage, elle y est proche ou inférieure à la moyenne métropolitaine. La spécificité littorale s'estompe rapidement.

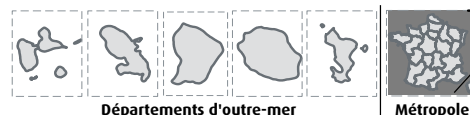
### Densité de population en bord de mer sur les différentes façades maritimes

En hab./km<sup>2</sup>

Distance à la mer	0-500 m	500-1 000 m	1 000-2 000 m	2 000-5 000 m	5 000-10 000 m
Manche Est - mer du Nord	368	449	359	212	115
Nord Atl. - Manche Ouest	283	352	269	176	99
Sud Atlantique	233	326	243	135	101
Méditerranée	651	709	588	341	197

### Informations sur l'indicateur

Territoires retenus



Source : Insee, RFL 2010

Mise à jour : tous les trois ans

Rédacteur : [Observatoire national de la mer et du littoral](#)

Liens avec d'autres fiches : [fiche 2](#), [fiche 12](#)

### Chiffres-clés

**466** hab./km<sup>2</sup>  
entre 500 et 1 000 m de la côte

**8,1** millions d'habitants  
à moins de 10 km de la côte

→ Voir l'article Web



## Indicateur de suivi de la Stratégie nationale de la mer et du littoral

### Conseil national de la mer et des littoraux

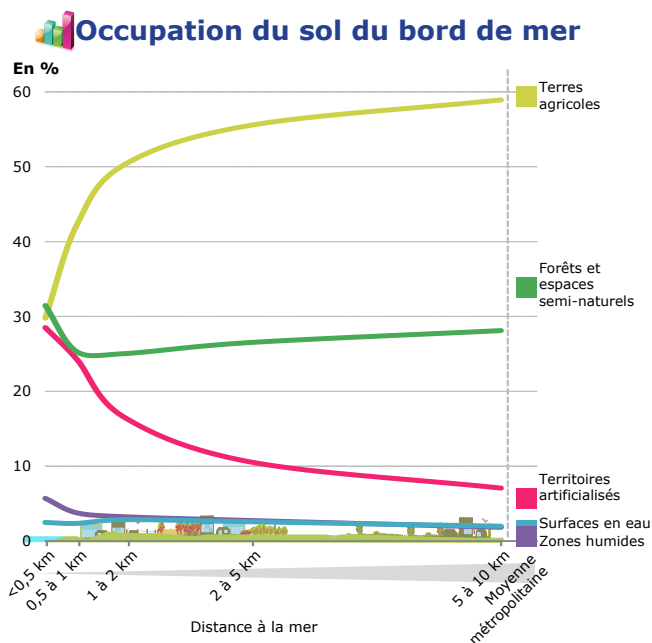
#### Objectif 1 : la transition écologique pour la mer et le littoral

## 2-Occupation du sol suivant la distance à la mer

Plus on s'approche de la mer, plus les territoires artificialisés, les milieux naturels ouverts et les zones humides couvrent une surface importante, contrairement aux terres agricoles et aux forêts. Près d'un tiers du territoire littoral est artificialisé à moins de 500 m de la côte. Ce taux est élevé sur les quatre façades maritimes.

### Pour l'ensemble du littoral métropolitain

L'occupation du sol est spécifique en bord de mer, jusqu'à 2 km des côtes. Cette particularité s'estompe en s'éloignant du rivage. Le taux d'artificialisation est très fort à moins de 500 m de la mer : 28,9 %, soit 5 fois plus que la moyenne métropolitaine. Les milieux ouverts (plages, dunes, rochers, landes et maquis), les zones humides et les surfaces en eau y représentent aussi une part très importante de l'occupation du sol (33 %, près de 4 fois la moyenne). Les terres agricoles et les espaces forestiers y sont peu nombreux.



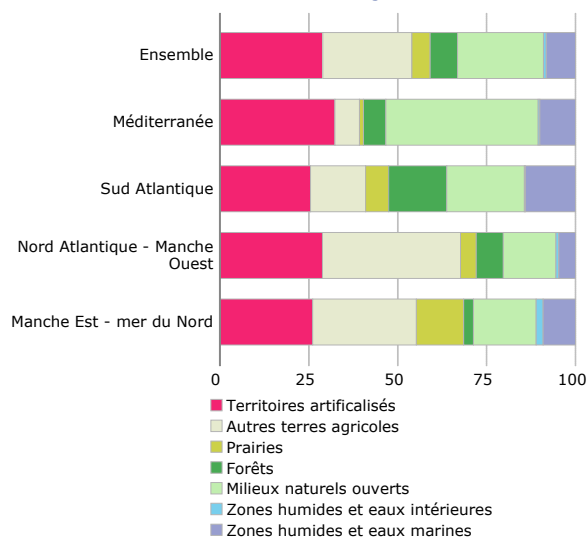
10 250 ha ont été artificialisés sur l'ensemble des terres situées à moins de 10 km de la mer entre 2006 et 2012. Cela représente l'équivalent de 4 terrains de football par jour sur cette période et 0,3 % du territoire littoral concerné.

### A moins de 500 m de la côte, par façade maritime

Quelle que soit la façade maritime, les territoires artificialisés occupent plus du quart des espaces situés à moins de 500 m de la mer. Les terres agricoles sont assez importantes au nord de la Gironde alors que les

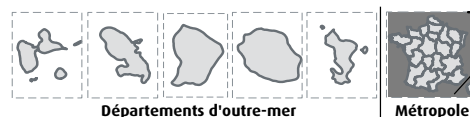
espaces naturels dominent au sud (espaces ouverts en Méditerranée, espaces ouverts et forêts en Sud Atlantique). Les zones humides sont assez nombreuses en Sud atlantique, en Manche Est - mer du Nord et en Méditerranée continentale.

### Occupation du sol à moins de 500 m de la côte sur les différentes façades maritimes



### Informations sur l'indicateur

Territoires retenus



Source : UE-SDES, CORINE Land Cover 2006 et 2012

Mise à jour : tous les six ans

Rédacteur : [Observatoire national de la mer et du littoral](#)

Liens : [fiche 1](#), [fiche 5](#) et [fiche 20](#)

### Chiffres-clés

**29** % d'artificialisation à moins de 500 m de la côte

**10 000** ha artificialisés à moins de 10 km de la côte entre 2006 et 2012



## Indicateur de suivi de la Stratégie nationale de la mer et du littoral

### Conseil national de la mer et des littoraux

#### Objectif 1 : la transition écologique pour la mer et le littoral

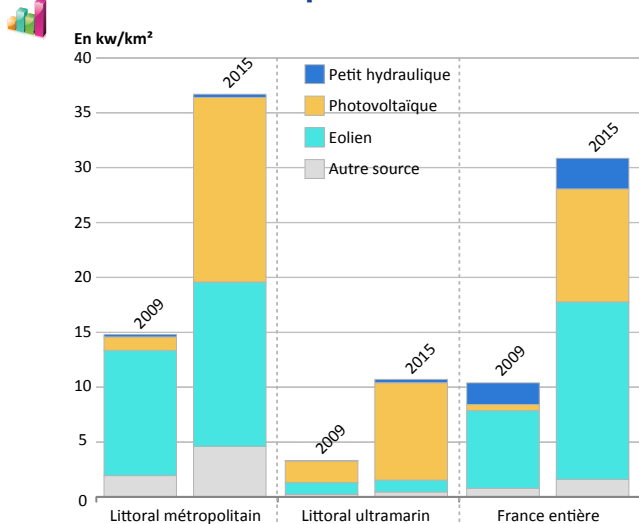
## 6-Puissance électrique en énergies renouvelables raccordée par type dans les communes littorales

La production d'énergies renouvelables, exprimée en kW/km<sup>2</sup>, est plus forte dans les communes littorales métropolitaines que la moyenne nationale mais plus faible dans les communes littorales ultramarines. Elle a nettement progressé de 2009 à 2015 sur tout le territoire. Sur le littoral, elle est dominée par le photovoltaïque.

### Pour l'ensemble du littoral français

La production d'énergies renouvelables est caractérisée par la puissance électrique raccordée, exprimée en kW/km<sup>2</sup>. Elle est plus forte dans les communes littorales métropolitaines que la moyenne nationale mais plus faible dans les communes littorales ultramarines.

### Puissance électrique raccordée en France



Entre 2009 et 2015, la puissance raccordée a nettement augmenté sur l'ensemble du territoire. Elle a été multipliée par 2,5 dans les communes littorales métropolitaines et par 3,2 pour celles d'outre-mer, contre 3 fois sur l'ensemble du territoire.

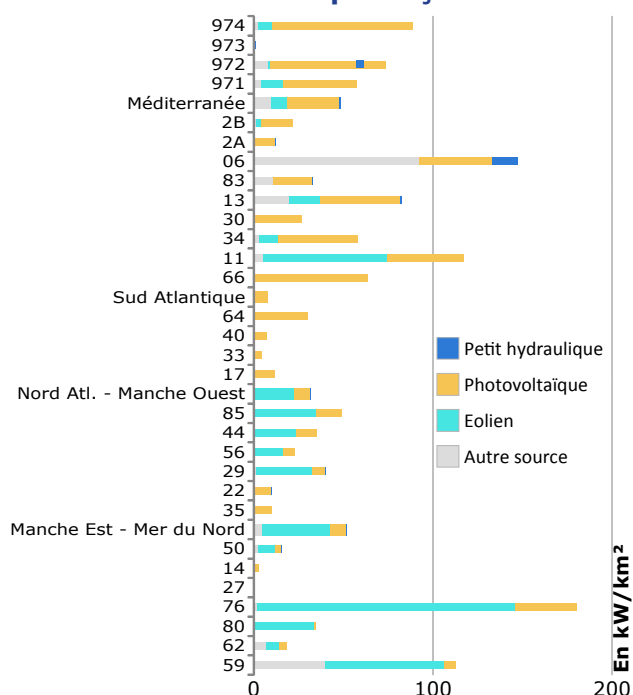
Dans les communes littorales métropolitaines, la production est dominée par le photovoltaïque, qui a fortement augmenté depuis 2009, et par l'éolien. En outre-mer, le photovoltaïque est prépondérant et la part du petit hydraulique est faible.

### Par territoire littoral

La puissance électrique raccordée en kW/km<sup>2</sup>, varie de 1 à 7 suivant les façades maritimes métropolitaines. Elle est forte en Manche Est - mer du Nord et faible en Sud Atlantique. L'éolien est important de la frontière belge à l'estuaire de la Seine, du Finistère à la Vendée et dans l'Aude. Le photovoltaïque est surtout présent en Sud Atlantique, sur le pourtour méditerranéen, et en outre-mer. Les autres sources (biomasse) sont importantes sur les littoraux urbanisés (Nord, Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes, Martinique). Les

façades littorales dotées des plus fortes puissances raccordées par km<sup>2</sup> sont le Nord, la Seine-Maritime, l'Aude, les Alpes-Maritimes et La Réunion.

### Puissance électrique raccordée dans les communes littorales par façade maritime



### Informations sur l'indicateur



Source : MTEs-SDES, 2015.

Mise à jour : tous les trois ans

Rédacteur : [Observatoire national de la mer et du littoral](#)

Liens : [fiche 7](#)

### Chiffres-clés

**37** kW/km<sup>2</sup> produits en énergies renouvelables sur le littoral métropolitain

**11** kW/km<sup>2</sup> en outre-mer



## Indicateur de suivi de la Stratégie nationale de la mer et du littoral

### Conseil national de la mer et des littoraux

#### Objectif 1 : la transition écologique pour la mer et le littoral

## 7-Part des locaux éligibles au haut débit dans les communes littorales

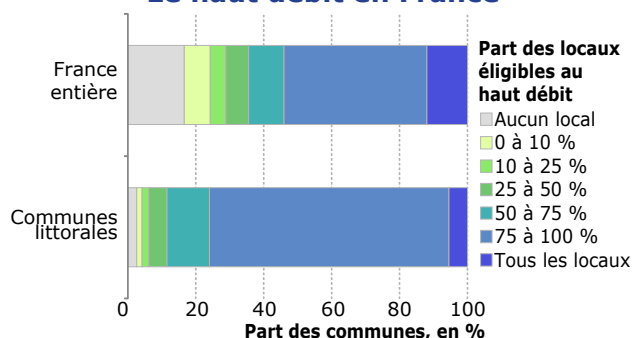
Le haut débit est bien implanté sur le littoral, en outre-mer et surtout en métropole. La part des communes sans aucun local en haut débit est 6 fois plus faible en bord de mer que pour l'ensemble du territoire. Les littoraux de l'Eure, de Loire-Atlantique, de Vendée, du Gard, des Bouches-du-Rhône et du Var sont particulièrement bien desservis.

### Pour l'ensemble du littoral français

Le haut débit (part des locaux éligibles à un débit supérieur à 3 Mb/s par commune) est mieux implanté sur le littoral que sur l'ensemble du territoire national.

Ainsi, dans les trois quarts des communes littorales, plus de 75 % des locaux sont éligibles contre 54 % sur l'ensemble du territoire.

#### Le haut débit en France



Se lit : dans 76 % des communes littorales, plus de 75 % des locaux sont éligible à un débit supérieur à 3 Mb/s

A l'inverse, le haut débit est totalement absent dans 3 % des communes littorales, c'est 6 fois moins quand sur l'ensemble du territoire.

### Par façade maritime

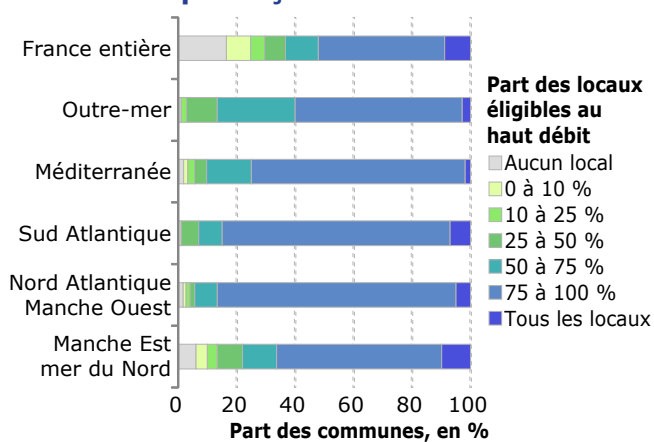
La part des communes ayant au moins 75 % de leurs locaux éligibles à un débit supérieur à 3 Mb/s est supérieure à la moyenne nationale sur les quatre façades maritimes métropolitaines ainsi qu'en outre-mer.

Les plus fortes proportions concernent les façades Nord Atlantique - Manche Ouest et Sud Atlantique avec plus de 85 % des communes littorales concernées. Ce taux est plus faible en Manche Est - mer du Nord (66 %) et en outre-mer (60 %).

Dans le détail, plus de 90 % des communes littorales de l'Eure, de Loire-Atlantique, de Vendée, du Gard, des Bouches-du-Rhône et du Var, ont au moins 75 % de leurs locaux éligibles à un débit supérieur à 3 Mb/s. Ce taux est inférieur à 60 % sur les littoraux de la

Manche, de Haute-Corse, de Mayotte, de Guadeloupe et de Guyane.

### Le haut débit dans les communes littorales par façade maritime



### Informations sur l'indicateur

Territoires retenus



Source : France Haut Débit, 2016.

Mise à jour : à déterminer

Rédacteur : [Observatoire national de la mer et du littoral](#)

Liens : [fiche 6](#)

### Chiffres-clés

**75%** des communes littorales ont plus de 75 % de leurs locaux avec un débit > 3 Mb/s

Seulement **3%** des communes littorales n'ont pas de haut débit



## Indicateur de suivi de la Stratégie nationale de la mer et du littoral

### Conseil national de la mer et des littoraux

#### Objectif 2 : le développement de l'économie bleue durable

## 9-Emplois de l'économie maritime

**Le socle de l'économie maritime représente 1,6 % de l'ensemble de l'emploi français en 2013. Il regroupe près de 387 000 emplois, dont 60 % dans le tourisme littoral. 9 emplois sur 10 sont situés dans les zones d'emploi littorales, surtout en Provence-Alpes-Côte d'Azur et en Bretagne.**

### Pour l'ensemble du littoral français

En France, le socle de l'économie maritime compte près de 387 000 emplois, soit 1,6 % de l'ensemble de l'emploi en 2013. Il regroupe des activités diverses comme le tourisme littoral, la pêche, la construction navale ou encore les énergies marines renouvelables. A l'exception de certaines activités fluviales, tous ces secteurs sont liés à la mer.

### Nombre d'emplois par domaine d'activité

Domaine	Total	Métropole	Outre-mer
Tourisme littoral	209 100	209 100	NC
Produits de la mer	52 000	49 900	2 100
Transport maritime et fluvial	45 800	42 900	2 900
Construction et réparation navales	38 500	38 100	400
Intervention publique dans le domaine maritime	18 600	17 400	1 200
Production d'énergie	7 900	7 900	0
Travaux publics maritimes et fluviaux	4 900	4 700	100
Services parapétroliers et paragaziers offshore	3 300	3 300	0
Autres	2 500	2 400	100
Recherche et protection de l'environnement littoral et marin	1 600	1 600	<50
Fabrication, pose et maintenance de câbles sous-marins	1 000	1 000	<50
Extraction de matériaux marins	900	900	0
Assurances maritimes	600	600	<50
<b>Ensemble de l'économie maritime</b>	<b>386 700</b>	<b>379 800</b>	<b>6 800</b>

Les quatre principaux secteurs d'activité regroupent chacun plus de 10 % des emplois de l'économie maritime, le tourisme étant toutefois celui qui emploie de loin le plus de personnes, avec plus de la moitié de l'emploi maritime.

L'économie maritime a créé un peu plus de 14 000 emplois entre 2012 et 2013. Sept sur dix l'ont été dans le tourisme.

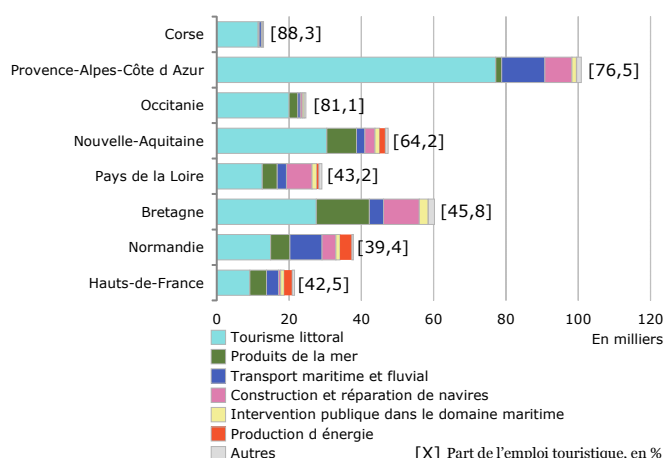
### Par façade maritime

Les zones d'emploi littorales de métropole et d'outre-mer concentrent près de neuf emplois maritimes sur dix, à savoir 341 000. Celles de Méditerranée se détachent. Elles représentent, à elles seules, 36 % de l'emploi maritime, devant les zones d'emploi de Nord Atlantique - Manche Ouest (23 %), Manche Est - mer

du Nord (15 %) et Sud Atlantique (12 %). La part de l'outre-mer avoisine 2 % du total.

Le tourisme est très majoritaire au sud de la France, en Nouvelle-Aquitaine et sur le pourtour méditerranéen. Les secteurs d'emplois maritimes sont davantage diversifiés plus au nord, comme les produits de la mer en Bretagne ou le transport maritime et fluvial en Normandie.

### Répartition de l'emploi maritime dans les zones d'emploi littorales de métropole



### Informations sur l'indicateur



Source : Insee, Clap, Siasp, RP 2013. Traitements : Insee

Mise à jour : tous les ans

Rédacteur : [Observatoire national de la mer et du littoral](#)

Liens : [fiche 8](#), [fiche 10](#) et [fiche 22](#)

### Chiffres-clés

**387 000** emplois  
dont **60 %** dans le tourisme  
**36 %** de l'emploi maritime  
est sur le pourtour méditerranéen



## Indicateur de suivi de la Stratégie nationale de la mer et du littoral

### Conseil national de la mer et des littoraux

#### Objectif 3 : le bon état écologique du milieu marin et la préservation d'un littoral attractif

## 14-État écologique des masses d'eau littorales

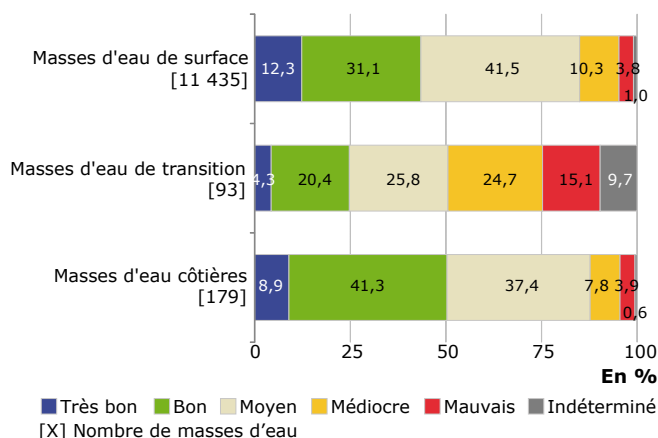
La moitié des masses d'eau côtière sont en bon ou très bon état écologique. Seulement 4 % sont en mauvais état, elles sont surtout situées en Guadeloupe. La situation est moins bonne pour les masses d'eau de transition, 14 sur 93 étant en mauvais état, surtout sur le pourtour méditerranéen (lagunes).

### Pour l'ensemble du littoral français

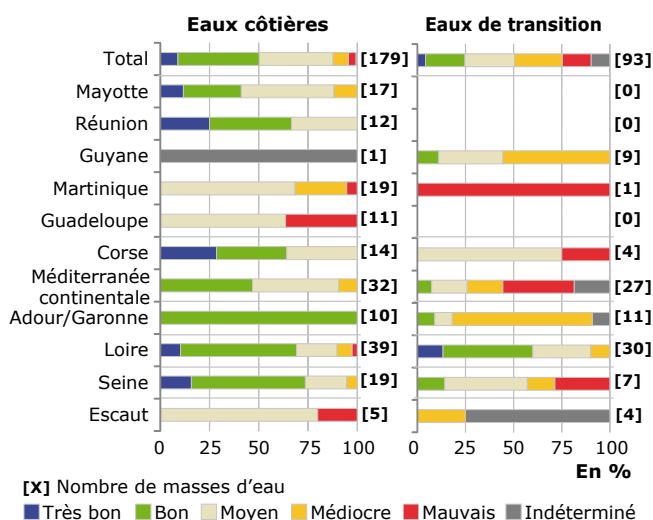
Les masses d'eau littorales regroupent les masses d'eau côtières et les masses d'eau de transition, dans les estuaires et les lagunes. Une masse d'eau côtière sur deux est en bon ou un très bon état écologique. C'est le double du résultat obtenu pour les masses d'eau de transition, la moyenne pour l'ensemble des masses d'eau de surface étant de 43,5 %.

A l'opposé, 11,7 % des masses d'eau côtières sont dans un état écologique médiocre à mauvais. Plus du tiers des masses d'eau de transition sont dans ce cas, 39,8 %, soit 3,5 fois plus. La moyenne pour l'ensemble des eaux de surface est de 14,0 %.

### État écologique des masses d'eau de surface



### État écologique des masses d'eau littorales par district hydrographique



### Informations sur l'indicateur

Territoires retenus



Source : Agences et offices de l'Eau - Onema - ministère en charge de l'Environnement, état des lieux 2013.

Mise à jour : tous les trois ans

Rédacteur : [Observatoire national de la mer et du littoral](#)

Liens : [fiche 15](#) et [fiche 18](#)

### Par district hydrographique

Sept masses d'eau côtières sont en mauvais état. Deux sont situées en métropole, sur le littoral du Pas-de-Calais et en Nord Bretagne. Les autres sont localisées dans les Antilles, dont 4 en Guadeloupe.

La situation des masses d'eau de transition est moins bonne pour tous les districts. Quatorze d'entre elles ont un mauvais état écologique. L'essentiel, 11 sur 14, sont des lagunes de Méditerranée, surtout situées en Occitanie. Les autres concernent l'estuaire de la Seine et le sud de la Martinique.

### Chiffres-clés

**1** masse d'eau côtière sur **2**  
en bon ou très bon état écologique

**40** % des masses d'eau de transition  
en état écologique médiocre ou mauvais



## Indicateur de suivi de la Stratégie nationale de la mer et du littoral

### Conseil national de la mer et des littoraux

#### Objectif 3 : le bon état écologique du milieu marin et la préservation d'un littoral attractif

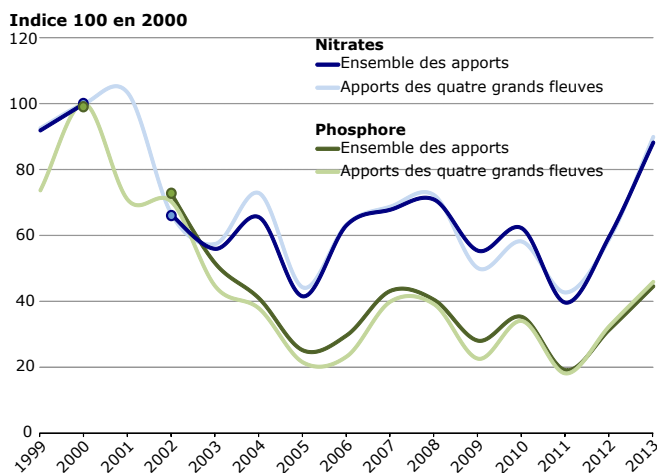
## 15-Évolution des flux de nutriments à la mer

Près de 600 000 t de nitrates arrivent annuellement en mer via les cours d'eau en métropole. On ne note pas de tendance à la hausse ou à la baisse des apports depuis 1999. Les flux de phosphore à la mer représentent plus de 21000 t/an, avec une nette diminution de 1999 à 2005.

### Pour l'ensemble du territoire métropolitain

L'azote arrive en mer surtout sous forme de nitrates issus de l'agriculture. Depuis 1999, ces flux sont estimés à 570 000 tonnes par an, soit 18 kg/an par hectare agricole. Ils ont baissé jusqu'en 2004 puis ont récemment augmenté. Sur la période étudiée, on ne distingue pas de tendance à la hausse ou à la baisse.

### Évolution des flux à la mer d'azote lié aux nitrates et de phosphore total



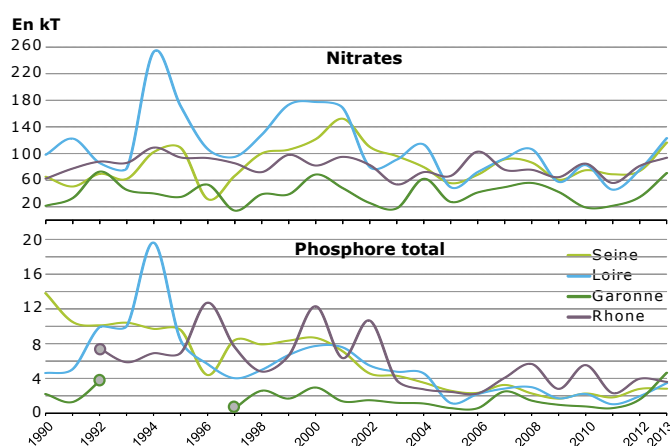
Les flux de phosphore proviennent surtout des eaux usées urbaines. Ils ont représenté 21 400 tonnes/an de 2000 à 2013, soit 0,4 kg/an par habitant. Jusqu'en 2005, ils ont été divisés par quatre du fait de l'amélioration des performances des stations d'épuration et de l'augmentation du nombre d'habitants raccordés à un assainissement collectif. Ensuite, ils fluctuent jusqu'en 2011 et semblent augmenter depuis, du fait de plus forts débits et pluviométries.

### Pour les territoires drainés par les quatre grands fleuves

Depuis 1990, les flux de nitrates varient de 1 à 2 pour le Rhône et de 1 à 5 pour les trois autres fleuves. Pour le phosphore, ils varient de 1 à 19 pour la Loire et de 1 à 6 à 9 pour les autres fleuves. Les quantités de nitrates apportées sont du même ordre pour la Seine, la Loire et le Rhône depuis quelques années et sont plus faibles pour la Garonne. On ne note aucune tendance sur la période étudiée. Pour le phosphore, les flux ont

nettement baissé pour la Seine, la Loire et le Rhône. On ne note pas de tendance pour la Garonne.

### Évolution des flux à la mer de nutriments pour les quatre grands fleuves



### Informations sur l'indicateur



Source : Agences de l'Eau-Schapi, banque Hydro, Medde.  
Traitements : RTrend® et SOeS.

Mise à jour : tous les deux ans

Rédacteur : [Observatoire national de la mer et du littoral](#)

Liens : [fiche 14](#) et [fiche 18](#)

### Chiffres-clés

**570 00** t/an de nitrates  
sans tendance à la diminution

**21 400** t/an de phosphore  
avec une diminution des quantités

Moyenne 1999-2013



## Indicateur de suivi de la Stratégie nationale de la mer et du littoral

### Conseil national de la mer et des littoraux

#### Objectif 3 : le bon état écologique du milieu marin et la préservation d'un littoral attractif

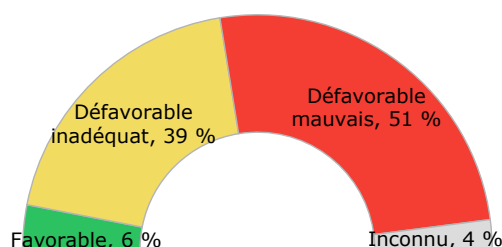
## 18-État de conservation des habitats d'intérêt communautaire côtiers et marins

Plus de la moitié des habitats d'intérêt communautaire côtiers et marins sont dans un état de conservation défavorable mauvais et seulement 6 % dans un état favorable. C'est pour le pourtour méditerranéen (habitats marins et surtout terrestres) que le taux d'habitats en état de conservation défavorable mauvais est le plus important.

### Analyse globale

Parmi les huit habitats marins et les vingt-cinq habitats côtiers figurant dans l'annexe I de la directive Habitats-Faune-Flore, seulement 6 % sont dans un état de conservation favorable sur la période 2007-2012.

#### État global de conservation des habitats marins et côtiers d'intérêt communautaire



Plus de la moitié des habitats sont dans un état défavorable mauvais. C'est l'un des taux les plus élevés parmi tous les grands types d'habitats. Parmi les quatre paramètres suivis pour déterminer l'état des habitats (aire de répartition, surface, structure et fonction, perspectives futures), ce sont surtout les paramètres « structure et fonction » et « perspectives futures » qui ont été jugés défavorables. À l'inverse, l'aire de répartition est jugée favorable dans deux tiers des cas, contre 10 % ou moins pour les deux précédents paramètres.

### Analyse par région biogéographique

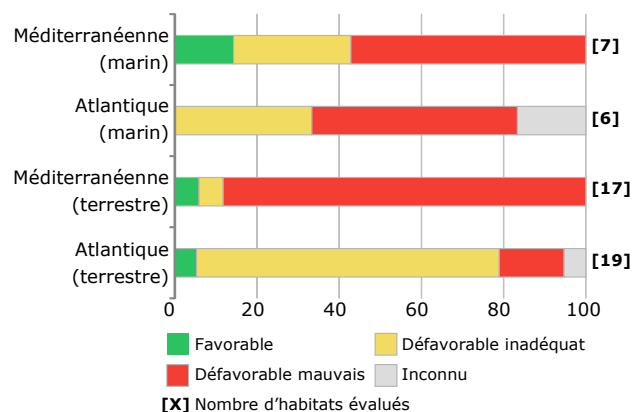
Contrairement au domaine atlantique (mer du Nord - Manche - Atlantique), tous les habitats marins et côtiers de Méditerranée ont pu être évalués.

Un habitat marin sur sept est dans un état favorable en Méditerranée : l'habitat des récifs (roche supra, médio et infralittorale à algues photophiles, coralligène). À l'inverse aucun habitat marin de l'Atlantique n'est dans un état favorable.

À terre, la situation est moins bonne en Méditerranée qu'en Atlantique avec 88 % des habitats en état

défavorable mauvais contre 16 % en Atlantique. Ce mauvais résultat s'explique par des surfaces et des perspectives futures très généralement en état défavorable mauvais.

#### État de conservation des habitats marins et côtiers d'intérêt communautaire par région biogéographique



### Informations sur l'indicateur



Source : ONB. INPN/SINP, évaluation périodique de l'état de conservation des habitats DHFF.

Mise à jour : tous les six ans

Rédacteur : [Observatoire national de la mer et du littoral](#)

Liens : [fiche 14](#), [fiche 15](#) et [fiche 20](#)

### Chiffres-clés

**6** % des habitats en état de conservation favorable

**51** % en état de conservation défavorable mauvais



## Indicateur de suivi de la Stratégie nationale de la mer et du littoral

### Conseil national de la mer et des littoraux

#### Objectif 3 : le bon état écologique du milieu marin et la préservation d'un littoral attractif

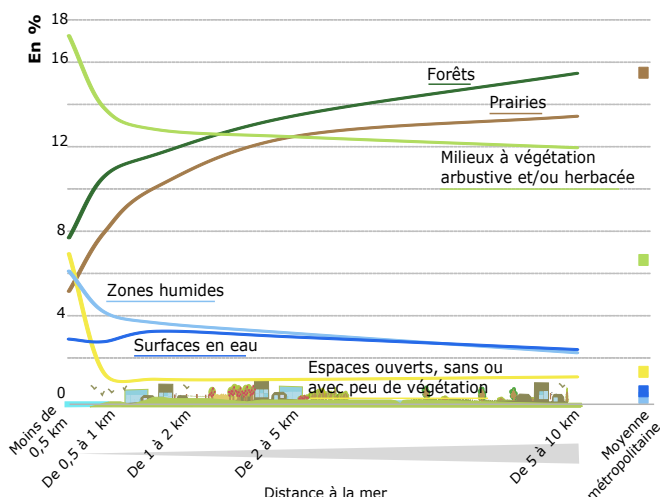
## 20-Surface des milieux naturels suivant la distance à la mer

Les zones humides, surfaces en eau et espaces naturels ouverts sont importants à proximité de la mer. Les forêts et les prairies tiennent une place de plus en plus importante à mesure que l'on s'éloigne de la côte. En bord de mer, les espaces naturels sont importants en Méditerranée (Corse, Aude, Gard, Bouches-du-Rhône), en Gironde, dans les Landes et dans la Somme.

### Pour l'ensemble du littoral métropolitain

Les espaces naturels pris en compte dans cette fiche occupent entre 41 et 47 % du territoire de la côte à 10 km dans les terres, soit un peu moins que la moyenne métropolitaine estimée à 51 %. La répartition des différents types d'espaces évolue en s'éloignant des côtes. Les milieux ouverts, les zones humides et les surfaces en eau sont nettement plus importants en bord de mer et leur part dans l'occupation du sol décroît à mesure que l'on s'éloigne de la côte. C'est l'inverse pour les forêts et les prairies.

### Part de l'occupation du sol des différents espaces naturels suivant la distance à la mer

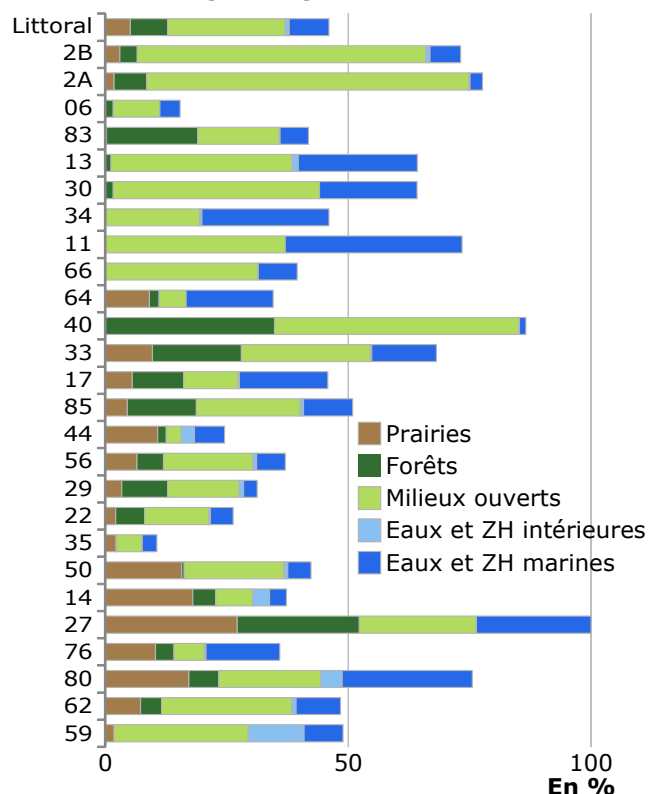


### Par département

La part de l'occupation du sol des espaces naturels à moins de 500 m des côtes est variable suivant les départements. Ils occupent moins d'un tiers du territoire sur les littoraux du Nord Bretagne (Ille-et-Vilaine, Côtes-d'Armor, Finistère), en Seine-Maritime, en Loire-Atlantique, dans les Pyrénées-Atlantiques et les Alpes-Maritimes, ces trois façades étant nettement artificialisées. A l'inverse, les espaces naturels sont importants en Méditerranée (Corse, Aude, Bouches-du-Rhône), dans les Landes et dans la Somme.

Les prairies sont importantes au nord de la Gironde. Les milieux ouverts dominent sur le pourtour méditerranéen, dans les Hauts-de-France, dans les Landes, dans les Côtes-d'Armor et le Morbihan. Enfin, les zones humides et eaux marines sont surtout présentes de l'Aude aux Bouches-du Rhône, dans la Somme et en Centre-Atlantique.

### Part de l'occupation du sol des différents espaces naturels à moins de 500 m de la côte par département



### Informations sur l'indicateur



Territoires retenus

Source : UE-SDES, CORINE Land Cover, 2012.

Mise à jour : tous les six ans

Rédacteur : [Observatoire national de la mer et du littoral](#)

Liens : [fiche 14](#), [fiche 15](#) et [fiche 18](#)

### Chiffres-clés

Les espaces naturels occupent **46** % des terres à moins de 500 m de la côte.





© Laurent Mignaux/METL-MEDDE

